

## Passage du livre

**Michel Audétat**  
Journaliste



### Michel Thévoz résiste à l'ordre orthogonal

Michel Thévoz aime ses habitudes. L'ancien conservateur de la Collection de l'art brut mène une vie routinière «depuis la sonnerie du réveil jusqu'aux rites d'endormissement». C'est une prison qui lui libère l'esprit, la routine ne nuisant pas à la vivacité intellectuelle comme il le démontre doublement. D'abord avec un livre d'échanges par mail avec l'écrivain et chroniqueur Christophe Gallaz: «Z/Z» (Zoé, 130 p). Ensuite avec un essai largement illustré dans lequel il examine les manières souvent insolites, chez les auteurs d'art brut, de concevoir les cadres de leurs œuvres: «La pathologie du cadre». Rien de plus trivial qu'un cadre, mais rien de plus complexe non plus. On recommande ce livre éclairant à ceux qui ne peuvent pas encadrer Michel Thévoz; ils le comprendront mieux.

Le cadre est une invention de la Renaissance qui a accompagné la sécularisation et la marchandisation de l'art. Délimitant un dehors et un dedans, le cadre protège l'œuvre mais l'isole aussi de ce qui lui est extérieur: il sépare pour unifier et il unifie pour séparer. C'est cette ambivalence que Michel Thévoz met au centre de sa réflexion en forme de promenade à travers des œuvres d'art brut qu'il analyse méticuleusement. Pour leurs auteurs, indifférents aux cimaises, «le cadre est un accessoire culturel dont ils n'ont pas le mode d'emploi». Ils en jouent: leurs cadres sont déconstruits, détournés, subvertis, ils déraillent, deviennent fous...

Le pathologique éclaire ici la norme comme, de façon générale, la panne d'un système (crise sanitaire par exemple) jette une lumière crue sur son fonctionnement ordinaire. Maniant le concept lacanien et ne boudant pas le plaisir de déplaire un peu, Michel Thévoz passe par l'art brut pour pointer notre soumission aveugle à l'angle droit. Le cadre, l'écran, la feuille de papier, l'environnement bâti... L'ordre orthogonal règne partout, même au lit. Le problème, selon lui, c'est que nous «sommes devenus orthogonaux (...) dans notre psychisme».



#### À LIRE

«Pathologie du cadre - Quand l'art brut s'éclate», Michel Thévoz, Minuit, 153 p.